

Donner la communion : quelques réflexions

Ce qui suit concerne la communion donnée au cours d'une eucharistie. La communion portée aux malades mériterait d'autres développements.

La forme « ordinaire » de la communion est de recevoir l'hostie dans la bouche, debout ou à genoux. Cependant une forme « extraordinaire » est admise dans la plupart des pays catholiques, y compris au Vatican : recevoir l'hostie dans la main.

On est là dans la discipline des sacrements, discipline qui peut évoluer dans le futur comme elle a déjà évolué au cours des siècles. Mais aujourd'hui respectons l'esprit et la lettre de ce qu'a décidé l'Eglise dans sa sagesse pour les temps présents.

Voici donc quelques conséquences pratiques pour tous ceux, prêtres, diacres ou laïcs, qui sont amenés à assurer le service de donner la communion à leurs frères et sœurs.

Tout d'abord le ministre de la communion doit respecter le libre choix des enfants de Dieu de recevoir la communion sous une des deux formes autorisées par l'Eglise. Nous n'avons pas à exercer de pressions indues dans un sens ou dans l'autre, ni à faire des réflexions désobligeantes à ceux qui communient sous la forme qui n'a pas notre préférence personnelle : ne nous mettons pas en faute contre la charité fraternelle et contre la sagesse de l'Eglise.

Le ministre de la communion doit aider les fidèles à recevoir la communion dignement. Il doit veiller en particulier à ce que la personne communie bien devant lui pour éviter qu'elle n'emporte l'hostie avec elle. Il peut être parfois nécessaire de faire une remarque à quelqu'un dont l'attitude serait trop désinvolte en venant communier.

Cependant prenons garde de ne pas nous transformer en censeurs de nos frères. A trop avoir le souci de les surveiller nous risquerions d'oublier de nous recueillir nous-mêmes et cela ne favorise pas le sens de la Présence réelle du Christ vivant dans l'eucharistie. Nous qui avons la mission de donner la communion, commençons par garder notre propre cœur dans une attitude intérieure de foi. Alors nous trouverons les mots justes et charitables pour aider nos frères à communier avec conscience.

+ François JACOLIN
Evêque de MENDE